

# Leonor Antunes

## discrepancies

28.04-03.07.22

FR

### La Loge

Kluisstraat 86 - rue de l'Ermitage  
B-1050 Brussels

Les créations sculpturales et spatiales de **Leonor Antunes** résultent d'un dialogue subtil entre le lieu d'exposition, des savoir-faire locaux et l'héritage de traditions modernistes. Ses « sculptures-lieux » aux formes souvent abstraites et géométriques sont réalisées dans une variété de matériaux tels que le liège, le laiton, le caoutchouc, la céramique, la corde, le cuir, le verre... Par les jeux de textures, d'échelles et de lumière, son langage visuel invite à une expérience physique, organique et sensible de l'espace. Pour Leonor Antunes, la sculpture est aussi une pratique collective et un réseau d'affinités. Les références du passé lui servent de base pour tisser de nouvelles relations esthétiques. Les figures de designers et d'architectes, souvent féminine comme Anni Albers (1899-1994), Clara Porset (1895-981), Ruth Asawa (1926-2013), Lina Bo Bardi (1914-1992), Eileen Gray (1878-1976) peuplent son univers sobre et délicat.

Le titre de *discrepancies* (en français, contradiction, désaccord, divergence) est utilisé fréquemment par Leonor Antunes. Parfois juxtaposé aux initiales des artistes auxquelles elle se réfère, et toujours volontairement écrit en minuscule, il suggère un refus de hiérarchisation. Selon l'auteure Doris von Drathen, le terme souligne l'écart entre les choses visibles et

l'incommensurable. Telle une rupture, le symptôme d'une différence ou une recherche de « désalignement ». « discrepancies ». évoque autant les trajectoires atypiques des créatrices citées précédemment que la recherche d'un lexique singulier de la part d'Antunes. En écho à des pratiques ayant résisté à la rationalisation de leurs développements, *discrepancies* explore des interstices, des jointures et des alternatives, par exemple à des modes de productions industrielles.

Pour son exposition à La Loge, le sol en damier fait le lien avec l'histoire d'une organisation spatiale et hiérarchique. Réalisé en linoléum, un matériau naturel et doux composé de liège, de résine et de pigments, il occupe le centre du temple et reprend le motif original du pavé mosaïque de l'ancienne loge maçonnique. Bien que l'œuvre fasse allusion au passé du lieu, c'est moins sa référence mythologique que le rythme, la structure et le jeu d'échelle qui intéressent Leonor Antunes. Ainsi déployée, la composition produit un effet visuel vibratoire et confère une unité à l'ensemble des autres œuvres installées dans la pièce. Chacun.e des visiteurs.euses est convié.e à déambuler librement sur la plateforme, dans une relation non-linéaire et immersive avec l'œuvre-environnement. Ces carreaux suggèrent aussi les potentialités du motif géométrique de la grille. Grâce aux lignes et aux perspectives qu'ils dessinent, les aplats bicolores ouvrent la surface plane vers celle de la trois-dimension et d'un espace d'expérimentation reliant le corps à ce qui l'entoure.

Plusieurs séries de lampes, dont *Egle* créées à l'occasion de l'exposition de l'artiste pour la pavillon portugais de la Biennale de Venise en 2019, composent le reste de l'exposition. Assemblées par paires, *Egle* sont des blocs en verre de Murano soufflés, transparents et colorés qui descendent du plafond par des tubes de laiton accrochés à différentes hauteurs. Les luminaires ont été imaginés en référence discrète aux éléments en béton d'Egle Trincanato (1910-1998), première femme diplômée de l'école d'architecture de Venise (1938). En charge des bâtiments historiques de Venise, Trincanato est aussi l'autrice de *Venezia : guida all'architettura Minore* (1948), un livre visionnaire sur l'architecture vernaculaire vénitienne et les styles mineurs ou marginalisés de l'espace public. Comme souvent dans les titres de ses œuvres, la figure évoquée simplement par son prénom agit comme un indice. La présence spectrale de l'architecte italienne incite à réfléchir aux rôles et à l'influence de personnalités sous-estimées par l'histoire.

L'espace est rythmé par la variété de luminaires qui fonctionnent comme des objets domestiques, bien qu'utilisés dans un sens sculptural. La lumière génère de nouvelles formes et modèle l'espace par ses dynamiques et ses volumes. Avec leurs légères courbes, la série des *knot* ("nœud" en français) inspirée d'un dessin d'Anni Albers, détourne la rigidité du métal. Le nœud, à la base du tissage, fait écho à un autre leitmotiv de la pratique et à la « sensibilité tactile » du matériau qui intéresse l'artiste. Par l'ensemble des écarts et des oppositions que l'on perçoit – entre verticalité et horizontalité, gravité et légèreté, ombre et lumière, opacité et transparence – *discrepancies* explore la propension des choses à s'animer et à prendre vie au-delà de leur apparente immobilité.

D'une invitation à l'autre, l'artiste se saisit du contexte dans lequel elle produit pour développer de nouvelles collaborations (avec des artisans, artistes, anthropologues etc.). Ainsi La loge accueille les prémices d'une recherche au long court, démarrée récemment par l'artiste dans le contexte bruxellois. *discrepancies* est le point de départ d'une investigation autour de Simone Guillissen-Hoa (1916, Pékin - 1996, Bruxelles), pionnière de l'architecture moderne belge et première femme architecte diplômée de La Cambre à construire une maison en Belgique. L'œuvre encore peu valorisée décompte une cinquantaine de réalisations. Entre la tradition nationale et le modernisme international, entre enjeux rationnels et objectifs de fonctionnalité, elle témoigne aussi d'une attention particulière portée à l'environnement, à la lumière et à l'usage de matériaux naturels. À la découverte de l'archive, Antunes est touchée par le rapport au corps dans l'espace de Guillissen-Hoa ainsi que par son engagement politique. L'exposition accueillera un moment discursif immatériel autour de cette figure qui vient rejoindre une plus large communauté de femmes aux sources du travail.

De Egle Trincanato à Simone Guillissen-Hoa, l'exposition devient le laboratoire d'une méthode, d'une enquête, qui peut rappeler celle de l'intrigue d'un roman, comme le dit l'artiste. Leonor Antunes nous entraîne à travers le temps et l'espace dans une aventure historique et esthétique, peuplés de figures d'artistes, d'architectes, de penseur.euse.s, de créateur.rice.s.

**Leonor Antunes** est née en 1972 à Lisbonne. Elle vit et travaille actuellement à Berlin. Ses expositions récentes ont été présentées à Villa André Bloc, Meudon (2021) ; Chapelle des Beaux-Arts de Paris (2021) ; THE BOX, Plymouth, Royaume Uni (2020) ; MUDAM Luxembourg (2020) ; MASP, São Paulo Museum of Art, Brazil (2019); Museo Tamayo, Mexico City, Mexique (2018); Hangar Bicocca, Milan, Italy (2018); Whitechapel Gallery, Londres (2017); San Francisco Museum of Modern Art, Californie (2016); CAPC Bordeaux, France (2015); New Museum, New York (2015); Kunsthalle Basel, Suisse (2013); et Museo Reina Sofia, Madrid, Espagne (2011). Parmi ses expositions collectives, citons *Witch Hunt*, Hammer Museum, Los Angeles (2021); *Interiorities*, Haus der Kunst, Munich (2020); *And Berlin Will Always Need You. Art, Craft and Concept Made in Berlin*, Gropius Bau, Berlin (2019) ; *Resonating Spaces*, Fondation Beyeler, Suisse (2019); *Civilized Caves*, Ladera Oeste, Guadalajara, Mexique (2017); *Condemned to be Modern*, Los Angeles Municipal Art Gallery (LAMAG) (2017). Antunes a représenté le Pavillon portugais à la Biennale de Venise de 2019. Elle a aussi participé à la 57e biennale de Venise (2017), la 12e biennale de Sharhah et la 8eme biennale de Berlin (2014). Elle est diplômée de l'académie des arts de Lisbonne et de la Staatliche Akademie der Bildenden Künste de Karlsruhe.

## OEUVRES

### Depuis l'entrée, de gauche à droite

*knot #6, 2018*

Laiton, verre, câble électrique, ampoule

450 x 23.9 x 7.1 cm

Courtoisie de l'artiste et Marian Goodman Gallery New York, Paris, Londres

*Egle #2, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et Marian Goodman Gallery, New York, Paris, Londres

*Egle #11, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et Galeria Luisa Strina, São Paulo

*knot #2, 2018*

Laiton, verre, câble électrique, ampoule

433 x 14.6 x 7.1 cm

Courtoisie de l'artiste et Marian Goodman Gallery New York, Paris, Londres

*knot #8, 2018*

Laiton, verre, câble électrique, ampoule

467.5 x 41.2 x 7.1 cm

Courtoisie de l'artiste et Marian Goodman Gallery New York, Paris, Londres

*Egle #16, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et Air de Paris, Romainville

*Egle #9, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et Galeria Luisa Strina, São Paulo

*Egle #10, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule

Dimensions variables

Courtoisie de l'artiste et Galeria Luisa Strina, São Paulo

*knot #9, 2018*

Laiton, verre, câble électrique, ampoule

342.5 x 30.1 x 7.1 cm

Courtoisie de l'artiste et Marian Goodman Gallery New York, Paris, Londres

*Egle #13, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule  
Dimensions variables  
Courtoisie de l'artiste et Air de Paris, Romainville

*indirect lighting, group 1, 2021*

Acier inoxydable et céramique émaillée  
350cm jusque 450cm  
Courtoisie de l'artiste et kurimanzutto, Mexico City / New York City

*Egle #12, 2019*

Verre de Murano, laiton, fil électrique, ampoule  
Dimensions variables  
Courtoisie de l'artiste et Galeria Luisa Strina, São Paulo

*knot #5, 2018*

Laiton, verre, câble électrique, ampoule  
409.5 x 19.4 x 7.1 cm  
Courtoisie de l'artiste et Marian Goodman Gallery New York, Paris, Londres

**PROGRAMME PUBLIC**

## CONCERT : ELIANE RADIGUE

12.06.22, 16:00

Carol Robinson et Julia Eckhardt interpréteront des compositions musicales d'Eliane Radigue (1932, Paris), pionnière de la musique électronique.

**OCCAM RIVER I**, 2012, pour birbyné et alto

“La liberté de se laisser immerger dans l’ambivalence d’une modulation continue avec l’incertitude d’être et/ou de ne pas être dans tel ou tel mode ou tonalité. La liberté de se laisser envahir, submerger dans un flux sonore continu où l’acuité perceptive s’accroît par la découverte d’un certain battement léger, là en arrière-plan, de pulsations, de souffle.”

E. Radigue

**OCCAM III**, 2012, pour birbyné

“La force de l’inévitable lorsque le plus petit soupçon de son s’accumule et grandit. L’air devient fluide. Une danse de l’eau mise en mouvement, vibrant à travers un tube de bois sans clé. L’eau ne peut que trouver son chemin. Le son ne peut que s’étendre, mais lentement. Il n’y a pas de choix, seulement l’impulsion vers l’union, s’écoulant vers l’avant dans un grand cycle de rotation.”

C. Robinson

**OCCAM IV**, 2012, pour alto

“Travailler sur *OCCAM IV* et le jouer, c’est comme être guidé à travers un paysage d’eau, parfois en cherchant activement, parfois en laissant l’attention s’attarder sur ce qui l’attire. C’est un chemin entre l’activité et la dérive avec le jeu de l’eau, du vent et de la lumière qui façonne des motifs abstraits vers lesquels l’oreille est attirée, avec concentration et facilité.”

## Biographies

**Carol Robinson** est une clarinettiste et compositrice franco-américaine. Elle est diplômée du Conservatoire d’Oberlin aux Etats-Unis avant de poursuivre son étude de la musique contemporaine à Paris grâce à une bourse H.H. Woolley. Qu’il s’agisse de répertoire ou de formes expérimentales, elle se produit dans les grandes salles et festivals du monde entier (Festival d’Automne, MaerzMuzik, Archipel, RomaEuropa, Wien Modern, CTM Berlin, Geometry of Now, Crossing the Line, Huddersfield...), et travaille en étroite collaboration avec des musiciens issus d’un large spectre stylistique. Fervente improvisatrice, elle privilégie les situations musicales les plus ouvertes et collabore régulièrement avec des chorégraphes, des vidéastes et des photographes. Autrice de plus de soixante œuvres, elle a commencé à composer en écrivant des pièces de théâtre musical. Elle a reçu des commandes de Radio France et du ministère français de la Culture pour *Can you See*, et une autre pour *Mr Barbe bleue*, un opéra de chambre pour un ensemble baroque. Elle compose souvent des pièces qui associent des instruments acoustiques à l’électronique. Trois de ces pièces (*Nacarat* pour guitare électrique, *Black on Green* pour contrebasse et *Les si doux redoux* pour cor de basset) sortiront prochainement sur MODE RECORDS. La

discographie récente de Robinson reflète l'étendue de son travail. Au-delà de ses compositions comme *Billows* ou *Laima* pour clarinettes et électronique en direct, ou *Cross-Currents* un mélange aléatoire sans fin composé avec Cathy Milliken, on trouve des enregistrements monographiques primés de compositeurs majeurs du vingtième siècle (Giacinto Scelsi, Luigi Nono, Morton Feldman, Luciano Berio, Eliane Radigue et Phill Niblock) ainsi que de la musique classique, du jazz ou du rock alternatif pour divers labels.

**Julia Eckhardt** est musicienne et une organisatrice dans le domaine des arts sonores. Elle est membre fondatrice et co-directrice artistique de l'espace de travail Q-O2 à Bruxelles, pour lequel elle a imaginé divers projets de recherche thématiques. En tant qu'interprète de musique composée et improvisée, elle a collaboré avec de nombreux artistes, et notamment avec Éliane Radigue. Elle s'est produite dans le monde entier et a enregistré plusieurs disques. Elle a donné des conférences sur le son, le genre et l'espace public, et est (co-)autrice de *The Second Sound, conversation on gender and music*, *Grounds for Possible Music*, *The Middle Matter - sound as interstice*, et Éliane Radigue - *Intermediary Spaces/Espaces intermédiaires*.

### Informations pratiques

Durée : 1h30

Sur réservation

Prix conseillé : 8 euros, réduction 5 euros

### CONFERENCE: SIMONE GUILLISSEN-HOA

02.06.22, 19:00

Par Apolline Vranken

*Simone Guillissen-Hoa (1916-1996), un nouveau récit inclusif de l'architecture moderne Belge*

### Biographie

Dès 2014, **Apolline Vranken** s'investit au *Cercle Féministe de l'ULB* et se passionne pour les questions de rapport de genre dans l'espace et d'égalité urbaine. Elle investigate ces thématiques dans son travail de fin d'études *Des béguinages à l'architecture féministe*, publié par l'Université des Femmes en 2018. Diplômée en architecture en 2017, Apolline Vranken a travaillé pendant plus de deux ans comme chargée de projets pour l'asbl *L'Îlot-Sortir du sans-abrisme* et comme architecte. Elle est actuellement chercheuse doctorante FNRS au sein de la Faculté d'architecture La Cambre-Horta ULB. Avec la plateforme *L'architecture qui dégenre*, elle est également à l'initiative de l'édition belge des *Journées du Matrimoine*.

### Informations pratiques

Durée : 1h

Gratuit, sur réservation

Langue : français.

### Remerciements

[7]

## **THROUGH THE EYES OF**

Visite guidée subjective de l'exposition

Date et intervenant.e à confirmer

## **LAB LOGE : PROGRAMME POUR ENFANTS**

Decouvrez le monde de Leonor Antunes!

Un kit d'activités est disponible à l'accueil pour les enfants âgés de 6 à 12 ans.

Gratuit

Langues: Anglais, français, néerlandais

L'exposition *discrepancies* n'aurait pu se concrétiser sans l'étroite collaboration avec Leonor Antunes et son studio (Saehee Hwang).

La Loge tient à remercier les galeries kurimanzutto, Mexico City (Martha Reta), Marian Goodman, Paris (Raphaele Coutant, Anaïs de Balincourt), Air de Paris, Romainville (Florence Bonnefous), Luisa Strina, São Paulo (Thamy Echigo), l'archive Simone Guillissen-Hoa (Jean-Pierre Hoa).

La réalisation de cette exposition a été rendue possible grâce au travail professionnel et dévoué d'Arthur Jules, Léonor Gomez, Jérémie Boyard, Maxime Cazarré, Thily Vossier, Emil Schiegnitz. Merci aussi à Anaïs Chabeur pour son aide.

Le vernissage est soutenu par Vedett.

## L'équipe de La Loge

Directeur et commissaire: Wim Waelput

Communication et commissaire des programmes publics: Antoinette Jattiot

Stagiaire: Marielou Laforest

Graphisme, identité visuelle: Antoine Begon, Boy Verrecken

Production: Léonor Gomez, Arthur Jules

Photographie: Lola Pertsowsky

Audio & vidéo: Ludo Engels

Live streaming : Showing the show

Traductions et relectures: Marianne Thys, BLURBS, Marianne Doyen

Ambassadrice First Sight : Laure Decock

Coordinatrice Lab Loge : Lisa Man

Bénévoles: Sara Daniel, Marielou Laforest, Alice Nataf, Lila Poimboeuf-Mahieu.

## Horaires

Jeudi - Dimanche

13:00 - 18:00

Entrée libre.

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge est une association à but non-lucratif fondée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par la Fondation Philippe Rotthier, le Gouvernement Flamand, Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) et First Sight, les amis de La Loge. La Loge est aussi soutenue par la Commune d'Ixelles et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La Loge est membre de 50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain.

## La Loge

rue de l'Ermitage 86

1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

